

Publié le 22 décembre 2010

Sonja Witte : « VKU, une implication européenne »

Responsable du bureau de la VKU à Bruxelles, fédération des entreprises publiques locales allemandes, Sonja Witte fait le point sur le rôle de son organisation en Allemagne, mais également au niveau européen.



Servir le Public : Que fait la VKU ? Sonja Witte : La « Vereinigung kommunaler Unternehmen » (Fédération des Entreprises publiques locales), qui emploie 80 personnes, défend l'intérêt des Epl allemandes au niveau national mais aussi de l'Union européenne. Elle collabore avec le Ceep, en particulier sur la proposition du Président Barroso de publier une communication sur la qualité des services d'intérêt général en Europe. Les principaux résultats de l'étude conduite par le Ceep sur la place des services publics en Europe a démontré leur rôle de stabilisateur économique dans une économie en crise. La cartographie des services publics qui a été réalisé en 2009/2010 permet désormais de mieux comprendre le rôle, le fonctionnement et les différents statuts des entreprises publiques à travers l'UE. Plus de 500 000 entreprises fournissent des services d'intérêt général (SIG), employant environ 64 millions d'européens et contribuant à plus de 26 % du chiffre d'affaires de l'UE. Les relations de la VKU avec les autres fédérations européennes sont bonnes et nous souhaitons encore renforcer ces liens dans le futur. En ce moment, par exemple, nous travaillons beaucoup avec la France et l'Autriche. Notre siège se trouve à Berlin, à seulement quelques minutes à pied du « Bundestag » et des principaux ministères allemands. Et la fédération est également représentée par un bureau à Bruxelles. SLP : Combien d'entreprises sont membres de la VKU ? SW : Il est difficile de donner un chiffre précis sur le nombre d'Epl en Allemagne, mais on estime qu'il en existe environ 3 500 dont 1 450 sont membres de la VKU. Ces dernières interviennent surtout dans l'approvisionnement en énergie, la gestion de l'eau potable et des eaux usées, ainsi que dans la gestion des déchets et le nettoyage urbain. Elles emploient environ 240 000 personnes et ont réalisé un chiffre d'affaires annuel d'environ 92 milliards d'euros en 2008, occupant 54,2 % du marché de l'électricité, 51,4 % du gaz, 77,5 % de la distribution d'eau potable, 11,8 % du traitement des eaux usées ou encore 53,6 % de l'alimentation thermique. Il faut noter que les Epl allemandes peuvent dépendre d'une ou plusieurs communes, avec une organisation qui est souvent en concentration horizontale (Multi-Utility). SLP : Un exemple d'Epl allemande particulièrement dynamique ? SW : On

peut citer, entre autre, SWM (Stadtwerke München ou Munich City Utilities), une Epl de Munich qui développe en particulier les énergies renouvelables. Elle possède plusieurs filiales telles que M-Bäder, qui gère les piscines municipales de Munich, MVG qui s'occupe du réseau de transport public local ou encore M-net, un fournisseur local de télécommunication et d'internet que SMW détient à 60 %. Sonja Witte, « VKU, an European implication »